L'œuvre musicale de sœur Emahoy sublimée par Maya Dunietz

Le 5 octobre, l'artiste Maya Dunietz donnait un concert en l'honneur de sœur Emahoy Tsequé-Maryam Guèbrou, compositrice éthiopienne disparue en mars 2023. Deux femmes, deux destins exceptionnels.

mahoy fait partie des rares musiciens qui ont libéré la musique, qui ont contribué à la faire évoluer. Des musiciens comme elle ou Bach, il y en a un tous les 10 ans. Emahoy joue comme si elle avait de petites oreilles au bout des doigts », prévient Maya Dunietz. Invitée en octobre dernier par le Théâtre Garonne, à Toulouse, cette chanteuse et pianiste de jazz israélienne a interprété des compositions d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou, « la pianiste nonne ». Depuis une décennie, Maya Dunietz a fait coexister Emahoy et ses propres expérimentations. Deux femmes aux talents exceptionnels, que la providence a réunies il y a 17 ans.

UNE ÉDUCATION EUROPÉENNE

Née le 12 décembre 1923 à Addis-Abeba, en Éthiopie. et décédée le 27 mars 2023 à Jérusalem, Emahoy a composé une partie de son œuvre dans le couvent éthiopien de Jérusalem, où elle est restée plusieurs décennies. Issues d'une famille d'aristocrates, sa sœur et elle furent envoyées en Suisse, comme leur père l'avait été, afin de recevoir une éducation européenne. Elle apprend le violon et le piano. Revenue en Éthiopie, sa famille et elles sont expulsées après l'invasion italienne du pays et détenues en Italie. Libérée à la fin du conflit, elle parfait sa technique avec le violoniste polonais Alexandre Kontorowicz. Musicienne prodige dans un pays où n'existe aucun musicien classique, encore moins de musicienne, elle obtient une bourse pour se perfectionner à l'Académie royale de musique de Londres. Une chance inespérée, mais les autorités éthiopiennes refusent qu'elle parte. Elle fait une dépression, entame une grève de la faim et est hospitalisée. Affaiblie et bien qu'elle n'ait jamais manifesté d'intérêt pour la religion, elle demande la bénédiction et v trouve une forme de réconfort.

Elle abandonne la musique, apprend le braille et devient enseignante pour les orphelins aveugles, vivant comme une ermite, sans eau ni électricité. À cause d'une maladie, elle retourne chez ses parents où elle redécouvre le piano, compose sa propre musique (mélange de jazz, de classique et de musique religieuse) et enregistre des albums

dont les bénéfices vont à des œuvres caritatives. Elle écrit également les paroles dans les différentes langues qu'elle parle : amharique, allemand, anglais, français, italien, un peu hébreu et arabe. Elle continue d'enseigner à des enfants défavorisés, puis fuit en Israël quand éclate la révolution communiste menée par Mengistu Hailé Mariam. Elle entre au couvent à Jérusalem, et c'est là que Maya Dunietz la rencontre en 2011.

LA MAGIE D'UNE RENCONTRE

La musicienne israélienne découvre Emahoy sur un CD de la série « Éthiopiques », une compilation en 30 albums de la musique éthiopienne du XXe siècle. Quand elle lit l'histoire d'Emahov dans

Maya Dunietz interprète Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou à la Fondation Cartier, en juillet 2021.





le livret, le choc musical se double d'un choc humain. Maya Dunietz apprend que la religieuse, alors âgée de 88 ans, est toujours en vie. Elle décide de lui rendre visite dans son monastère. Elle rencontre la vieille dame dans sa cellule, où se trouve un piano. Maya joue quelques compositions d'Emahoy, puis lui laisse son numéro de téléphone en partant. Deux ans plus tard, Emahoy la contacte.

« Elle voulait que je l'aide à mettre en forme ses partitions », raconte Maya. Emahoy l'attendait avec deux grands sacs bourrés de partitions, dans le plus total désordre. « Elle m'a dit que c'était revenu de chez des amis comme ça, qu'elle a essayé de les organiser, mais ne savait pas comment faire, » La religieuse voulait tout regrouper en vue de les publier en recueil.

L'ARCHÉOLOGIE DES PARTITIONS

Cette mission nécessite de mettre en ordre et de rendre lisibles les partitions. Un travail d'archéologue pour Maya: «Cela m'a pris tellement d'heures... Les manuscrits étaient annotés, mais comportaient des dates différentes sur une même page. » Emahoy avait même utilisé le calendrier éthiopien, en décalage de sept ans avec le grégorien! Certaines partitions ne comportaient aucune indication rythmique ni de mesure. « Quand je lui demandais quel était le tempo, Emahov répondait : "Cela dépend des jours, c'est le lieu qui donne le temps, cela dépend de l'événement, de la cérémonie qui se déroule le jour où tu joues." » Elle a mis en forme un premier morceau, mais, devant l'ampleur de la tâche, elle a confié à une association le soin de l'achever.

Fascinée par cette histoire et par cette musique, elle a décidé de donner des concerts dans le monde entier pour faire découvrir l'œuvre de la religieuse. Si elle marque une pause aujourd'hui, cette belle aventure a duré 10 ans. « Sa musique m'a permis de changer ma concentration. Désormais, même quand je joue Beethoven ou Schumann, je joue avec le cœur. Les autres musiques deviennent plus simples, je me sens plus libre. » • MONIQUE CASTRO

L'art de Maya Dunietz

Chanteuse et pianiste du jazz d'avant-garde et alternatif. Maya Dunietz a fait coexister ses propres expérimentations musicales et ses performances sonores avec les compositions d'Emahoy. Ses installations sont présentées dans le monde entier, tout comme ses compositions musicales ou ses recherches de nouveaux sons. Thicket. sculpture sonore composée de 10 000 écouteurs formant un immense nuage acoustique, a été exposée au Centre Pompidou, à Paris, en 2019, et fait désormais partie du fonds du musée.

LIVBET

Transformez votre vélo en électrique

> 06 11 56 28 90 9h-18h



"HABELO donne me force de pédaler jusqu'à la maison de repos pour continuer de faire sourire

